didi18

Présente

# La dénaturation d'Adolf Hitler pour l'Histoire

Par David Irving


SHOUT
SHARE
IT

_ Mesdames et Messieurs, quoi que vous pensiez de David Irving, (...) Bien sûr, nous tous, ici, l'aimons...Quoi que vous pensiez de David Irving, même ses ennemis avouent que ses connaissances sur Hitler et le III Reich sont incomparables. David Irving a consacré plus de temps, fait plus d'efforts, en fouillant dans les archives, dans les documents originaux concernant Adolf Hitler et le III Reich, et l'époque de la Deuxième Guerre Mondiale, que n'importe quel autre historien. Ceci est même reconnu par le juge de l'infâme affaire Lipstadt. C'est aussi reconnu par des personnes qui n'aiment pas ses idées, sur un grand nombre de sujets. C'est un rare et immense privilège et un honneur de vous présenter David Irving à cette assemblée ce soir, ainsi qu'à d'autres conférences de l'Institut HR, nous sommes très heureux de le recevoir à nouveau ce soir. Mesdames et Messieurs, s'il vous plaît, merci d'accueillir Mr David Irving.

Merci Mark. J'ai dû réécrire une grande partie de mon discours de ce soir, car Mark vient de dire pratiquement tout ce que j'allais dire. Et il bat en retraite. Winston Churchill a dit un jour: *"En fait le monde est rempli de mensonges les plus odieux sur moi."* Je peux comprendre Mr Churchill. *"Le monde est rempli de mensonges les plus odieux sur moi"*, disait Churchill... *"...Et la chose la plus odieuse c'est que la plupart sont vrais."* Je ressens moi aussi la même chose parfois. Les choses les plus méchantes sont dites sur moi à travers le monde. Et les gens, merci aux merveilles de l'Internet, m'envoient sans cesse les choses les plus méchantes qui sont dites sur mon compte, ce qui me fait vraiment plaisir. Jour après jour. Et chaque matin, chaque jour je reçois environ 300 à 400 courriels. Et cela me prends 3 heures chaque matin pour répondre à chaque courriel. Donc pour ceux d'entre vous qui avez un courriel, gardez à l'esprit que vous pourriez recevoir une réponse acerbe de ma part. Et il se peut que vous n'ayez qu'une ligne en guise de réponse, mais je réponds à tous les courriels que je reçois. Un courriel que j'ai reçu il y a deux ou trois jours contenait un programme de la BBC ou un article à propos... Écrit par un homme qui s'appelle Rafi Berg. Je suppose qu'il vient du même pays que Rafi Eitan, l'homme qui a capturé Adolf Eichmann. Rafi Berg a écrit un article sur les négationnistes.

Ceux qui nient l'Holocauste. C'est le genre de déviation du sens des mots, qu'ils utilisent pour décrire quiconque ne se conforme pas au point de vue actuel de l'histoire du III Reich, dans ce cas-ci, ils disent que c'est un négationniste. Quiconque est habilité à recevoir de l'argent et qui a survécu à l'Holocauste, est un **"Survivant de l'Holocauste".** Un **"Survivant de l'Holocauste"** est défini par le Centre Simon Wiesenthal ici même dans votre ville de Californie (Los Angeles). Quiconque a vécu aux confins du III Reich, le Reich d'Hitler, et dans les colonies françaises d'Afrique du Nord, durant la période du III Reich (1933-1945), est un **"Survivant de l'Holocauste"**.
Mais certaines restrictions s'appliquent : vous devez être Juif. Alors, vous êtes un **"Survivant de l'Holocauste"**... Vous n'avez pas besoin d'être allé dans un camp. Vous n'avez pas besoin d'avoir souffert l'humiliation ou quelque torture que ce soit, ou d'avoir souffert de carence. Vous êtes un **"Survivant de l'Holocauste"** si vous êtes Juif et si vous avez vécu à l'intérieur des frontières du III Reich et les colonies françaises de l'Afrique du Nord, alors vous êtes éligible pour toucher de l'argent de ces fonds énormes qu'ils ont constitué à partir de leur... Ces deux mots: **"Survivant"**, **"Holocauste"** ont un immense pouvoir, tout comme le mot **"Négationniste"**, mais dans un sens négatif. Un **"Négationniste"** ne mangera plus dans cette ville, un **"Survivant de l'Holocauste"** mangera et très bien en plus. Un **"Survivant de l'Holocauste"** est au fond quelqu'un qui ne sait pas grand chose de ce qui s'est passé durant la Deuxième Guerre Mondiale. Quand on y pense... Hadassah Lieberman, la femme du Sénateur Joseph Lieberman, tous les deux dans les journaux, disent que Hadassah est la FILLE d'un **"Survivant de l'Holocauste"**. Vous voyez ils préparent déjà la prochaine génération pour les

sucreries. Fille d'un **"Survivant de l'Holocauste"**: Hadassah Lieberman, bref, une personne qui ne sait pas grand chose de ce qui s'est passé durant WWII.

Si c'était la fille d'un survivant de Dresde ou d'un survivant d'Hiroshima ou d'un survivant de Guernica ou de Coventry, alors je commencerais à avoir les yeux qui piquent un peu. Il y a des gens qui ont vécu la Deuxième Guerre Mondiale et qui ont souffert. Et je me souviens avoir vécu la Deuxième Guerre Mondiale.

Je peux révéler que je suis né en mars 1938, ce qui signifie que j'ai vécu WWII et dans ce sens, j'imagine que je suis aussi, un survivant de l'Holocauste. J'ai terminé la guerre à l'âge de 6 ou 7 ans, je pense en 1945, ce qui est à peu près le même âge qu'Abraham Foxman, qui prétend être un **"Survivant de l'Holocauste"**, parce que c'est une famille catholique en Pologne, qui s'est occupée de lui durant la guerre et donc, il est un **"Survivant de l'Holocauste"**. Ma propre affliction durant WWII est une sorte d'affliction qui signifiait quelque chose pour moi, en tant qu'enfant. La guerre ne voulait rien dire pour moi, je n'avais pas du tout peur : les bombes tombaient, les roquettes tombaient, les sifflements, les détonations, c'était très impressionnant. Le sol tremblait. Progressivement des fissures s'accumulaient sur le plafond et les murs de la maison. Je me souviens être en train de regarder par la fenêtre de notre salle de bain un jour et une bombe volante est passée à environ 30 mètres au-dessus du sol. Une bombe volante est ce que l'on nomme aujourd'hui un missile de croisière, une bombe téléguidée, avec 2 tonnes d'explosifs dans son ogive et une traînée de flammes sortant de l'arrière du moteur du statoréacteur, appelé "tube Argus", et il arrivait à l'horizon dans un bruit d'orgue assourdissant, à double tuyaux, fabriqué par Newton. Je ne peux plus entendre ce son quand la BBC diffuse à la radio des vieux enregistrements, sans ressentir un frisson parcourir ma colonne vertébrale. Parce que maintenant ce son commence à me faire peur. Mais pendant la guerre, j'étais très intéressé par ces engins volants. Et soudain tout s'arrêtait, les flammes s'arrêtaient, il n'y avait plus de bruit, 35 secondes de silence et puis l'explosion.

Et ma mère, moi et mes trois frères et sœurs, nous dormions sous une table en acier. C'était un abri en acier appelé "La table Morrison" - une plaque en acier de 1,38 m x 2,43 m de 12 cm d'épaisseur - avec des grilles de protection, cela ressemblait à une boîte et nous dormions là-dedans. Trois, quatre enfants dormaient là-dessous et notre mère devait être mortifiée de ce qui pourrait arriver à notre famille. Ce qui me mettait en colère, c'était que cet homme, Adolf Hitler, me privait de jouets. Nous n'avions pas de jouets. Cela peut paraître difficile à imaginer pour vous, américains, ce que peut être la vie d'un enfant qui grandit sans jouets. Sur le sol de notre garage j'ai trouvé un catalogue de Gamages, un magasin de jouets à Londres, qui n'existe plus aujourd'hui, il a fermé il y a 20 ou 30 ans, mais c'était LE magasin de jouets. Il y avait donc ce catalogue et j'étais assis sur le sol, les jambes croisées, j'étais cet enfant de 4 ou 5 ans, regardant ce catalogue et je me disais: "C'est donc ça des jouets ?" Une locomotive. Un train miniature. Qui n'a jamais rêvé d'un train miniature ? Je n'en ai toujours pas eu. J'ai eu cinq filles, une après l'autre, je n'ai pas d'excuses... Au moins, si j'avais eu cinq filles américaines, j'aurais pu avoir un train miniature Lionel. Parce que la compagnie Lionel avait ce fameux train appelé "Ensemble de trains miniatures Lionel rose pour les filles". Cela n'a pas bien fonctionné, les filles n'apprécient guère les jouets avec des trains miniatures. Moi j'adorais ça. C'était dans mes gènes, dans mes circuits imprimés. Il y a quelque chose dans nos circuits imprimés. Tout comme dans les circuits imprimés féminins, il y a cette phrase intégrée, qui leur fait dire aux hommes, quand elles grandissent: "Si tu ne sais pas ce que tu as fait qui m'a fâché, je ne vais pas te le dire." Ça vous dit quelque chose ? Il n'y a pas un homme qui ne soit pas entendu dire cela à un moment ou à un autre. Excusez-moi. Donc, dans nos

circuits imprimés, c'est: "aimer les locomotives et les trains miniatures". Bref, le catalogue Gamages et Adolf Hitler m'ont privé de trains miniatures ou de jouets.

En fait, nous manquions de tout quand la fin de la guerre est arrivée, nous manquions de nourriture bien sûr, nous n'avions pas de lait. Je me souviens, nous avions des carnets de rationnement. Nous avions notre épicier de quartier, j'allais à l'épicerie de Mr William, - qui était certainement trop vieux pour se battre à la guerre - une sorte de petite souris. Il cognait le sac, posait le sucre sur la table et il fermait le sac avec une ficelle, et il coupait le coupon du carnet de rationnement. Cela ressemblait aux timbres-poste. Et il les coupait avec des ciseaux en forme de L, parce qu'il fallait couper un seul coupon... Je n'avais jamais vu de ciseaux en forme de L, ni après. Ce doit être des ciseaux très rares. Ils pendaient à une ficelle autour de son coup et il coupait les coupons... Nous n'avions pas assez de sucre, pas assez de viande... Nous manquions de tout. En 1947, ma mère nous a amené sur l'île de Wight, qui est sur la côte sud de l'Angleterre et elle m'a regardé, ainsi que mon frère jumeau, 7 ans et elle a dit : *"Vous deux,"* (parce que nos côtes se voyaient à travers notre peau, la cage thoracique, on pouvait voir les côtes) et donc elle nous a dit: *"Vous deux, vous ressemblez aux enfants de Belsen"* à mon frère et moi...*"Vous ressemblez aux enfants de Belsen."* Et je ne savais pas ce qu'était un enfant de Belsen. Maintenant je sais et le monde entier le sait, parce que cela faisait partie de la propagande contre les allemands: les enfants de Belsen, les victimes de Belsen, les camps de concentration "nazi". Le premier envahi par l'armée britannique près de Hanovre, est le camp de Bergen-Belsen, où ils ont découvert des quantités de cadavres, des corps émaciés... Bref, vous avez dû voir les photos.

Ma propre fille, 11 ans, revient d'une sortie scolaire pour le dernier trimestre, au Musée de la Guerre Impériale. Sauf que le Musée de la Guerre Impérial été un musée jusque-là réservé aux exploits et à l'héroïsme de l'armée britannique lors de l'établissement de l'Empire Britannique à travers le monde. Maintenant, il a une aile consacrée à l'Holocauste. Qu'est-ce que cela a à voir avec l'Empire Britannique? Il y a une aile réservée au Mémorial de l'Holocauste où ils font venir des élèves à qui l'on montre des photos de Belsen. Elle a ramené une photocopie d'une image montrant un bulldozer poussant des corps dans une fosse. Et je lui ai dit :

*"Jessica, regarde à nouveau cette photo. C'est un soldat britannique qui conduit un bulldozer de l'armée britannique. C'était après la guerre et ils poussaient les cadavres dans une fosse par mesure d'hygiène. Ce sont des victimes du typhus. Leurs corps sont émaciés et déformés à cause des maladies qui leur ont été infligées durant les dernières semaines de la guerre.*
*Et qui était responsable de la malnutrition et des maladies à Bergen-Belsen? C'était peut-être ceux qui avaient procédé aux bombardements de saturation, détruisant les usines pharmaceutiques et les réseaux de transport, appelés: l'armée de l'air britannique et les américains. Ne sommes-nous pas tout aussi coupables et blâmables concernant la malnutrition et les horreurs que nous avons découvertes quand nous sommes entrés dans les camps? Toute l'Allemagne était affamée à ce moment-là, ce n'était pas qu'à Belsen, où les cages thoraciques étaient visibles, mais c'était toute l'Allemagne qui souffrait, à cause des campagnes de bombardements, qui avaient été délibérément conçues pour détruire les réseaux de transport et donc l'approvisionnement alimentaire s'est effondré."*

Jessica est intelligente maintenant, elle m'a dit: *"Et bien, je suppose..."* Je lui ai dit, bien sûr si cela avait était un soldat allemand conduisant un bulldozer "nazi", alors on aurait vu ces photos en quantités: "Des bulldozers "Nazis" poussant des cadavres dans des fosses." Mais c'est comme cela que la propagande fonctionne.

Mais même pendant la guerre, je commençais à me demander qui était cet homme Hitler, dont on entendait tant parler. Nous avions un magazine intitulé: "Everybody's", un peu dans le style du magazine "Life", Des photogravures, des photos dans le style brun-sépia. Des photos très bien reproduites. Il paraissait toutes les semaines, c'était le magazine hebdomadaire de tout le monde. En grande partie pictural, mais il y avait aussi une page ou une demi-page consacrée aux caricatures, intitulée: "Arthur Ferrier's World Search Light", Arthur Ferrier était un brillant dessinateur-caricaturiste, Et chaque semaine, il y avait les mêmes personnages monstrueux et bizarres. Je suppose que de nos jours, vous voyez Condoleezza Rice, avec un style de coiffure. Mais à l'époque c'était le Dr. Goebbles bossu et avec un pied-bot, Hermann Göring, gros, gras et gigantesque et Adolf Hitler avec un chapeau de facteur et des bottes ondulées et une petite moustache de postier. Et c'était là, les personnes qui, apparemment, me privaient de jouets et je voulais en savoir plus sur eux, mais je n'en avais encore parlé à personne. Je l'ai gardé pour moi, parce que les enfants sont comme ça. Les enfants, très tôt, commencent à dévier de la route que leurs parents aimeraient les voir prendre.

Donc, je voulais en savoir plus, mais je n'en ai parlé à personne. Et quand je suis allé à l'école - une très vieille école anglaise, en fait très très vieille, aux États-Unis, quand vous dites très vieille, c'est du genre 80 ou 90 ans, mais mon école fut fondée en 1432, je crois - à l'extérieur de notre salle de classe par les fenêtres... Même depuis ma salle de classe où j'apprenais le latin autrefois, il y avait une souche d'arbre, une souche d'arbre importante, entourée d'une barrière, parce que c'était une relique historique. C'était la souche d'un arbre où les martyrs catholiques étaient brûlés sur un bûcher. Non pas brûlés comme un steak, mais brûlés sur un bûcher (bûcher = stake. Humour noir) Finalement, le conseil municipal a fait retirer la souche, parce qu'elle représentait un danger hygiénique, elle représentait un danger pour la circulation, il n'avait rien de romantique. Mais dans ce temps-là, on regardait par la fenêtre et on pouvait imaginer ce qu'ils faisaient aux catholiques. Donc, cette souche d'arbre là-dehors servait à rappeler aux autres catholiques de tenir leur langue à l'avenir, sinon... Mais dans cette école nous avions un directeur libéral, qui nous encourageait à penser librement. Personne n'était envoyé en prison parce qu'il avait ses propres opinions. Comme c'est le cas aujourd'hui en Allemagne.

Une des affaires fut celle de Mr Günter Deckert. Il fut envoyé en prison, parce qu'il présidait une conférence, en Allemagne, où j'intervenais. Bien que je n'ai pas dit la phrase, pour laquelle j'étais accusée dans le rapport de police, - comme l'enregistrement (de la conférence) le prouvait- le juge a décidé que Mr G. Deckert savait que j'étais le genre de personne qui "aurait pu" dire cela, même si je ne l'ai pas fait. Et il a fait 7 ans de prison en Allemagne, il a été libéré il y a 2 ou 3 ans de cela. Günter Deckert, souvenez-vous de ce nom. Il est l'un des martyrs de ce combat très intéressant contre ceux que j'appelle "les historiens conformistes".

Donc, durant tout mon parcours scolaire, je voulais en savoir plus sur cet homme: Adolf Hitler. Je pense que j'ai écrit un ou deux articles sur lui quand j'étais encore à l'école, sur la vieille machine à écrire de ma mère. C'était une ancienne machine à écrire Remington, tellement vieille, qu'il fallait relever le chariot afin de vérifier ce qu'on venait d'écrire. La dactylographie venait d'en dessous, les touches venaient d'en dessous et martelaient le plateau par en dessous. Plus vieille que vos PC d'aujourd'hui. Mais voilà ce que j'utilisais dans ce temps là pour écrire. J'ai graissé cette veille machine à écrire de ma mère, je l'ai remise en marche et j'ai commencé à écrire avec. Et c'est comme cela que je suis devenu écrivain en fait. Et quand j'ai publié mon premier livre: "La destruction de Dresde", que j'ai écrit quand j'avais 21 ans, que j'ai achevé quand j'ai eu 23 ans et qui fut publié quand j'ai eu 25 ans, c'était en 1963. Et je suis devenu un best-seller mondial. Et mon éditeur, Willian Kimber, qui était

un éditeur gentleman, un éditeur gentleman est un éditeur qui ne dit pas à ses auteurs qu'ils ont droit à des avances, donc, c'était un éditeur gentleman et j'ai écrit ce livre pour lui et j'ai attendu d'avoir de l'argent et pendant que j'attendais mon argent, le livre devenait un best-seller mondial. "La destruction de Dresde". Après qu'il fut publié, il m'a demandé: *"Qu'est-ce que vous allez écrire maintenant ?"* J'ai dit: *"Je veux écrire un livre sur Adolf Hitler."* En utilisant les mêmes méthodes. Je veux découvrir qui était réellement cette personne. En utilisant les mêmes techniques…

Tout comme je l'ai fait pour écrire le livre sur Dresde. J'ai découvert les pilotes qui ont pris part aux raids (les journaux américains et britanniques en parlaient). J'ai rencontré les personnes qui étaient là-bas à l'époque, qui avaient souffert l'Holocauste dus aux bombardements, et nous sommes maintenant appelé au tribunal, en Allemagne, parce qu'un juge vient de décider, il y a trois ou quatre jours, que c'est désormais une infraction pénale de dire que Dresde fut un Holocauste. Donc, l'éditeur m'a dit: *"Allez-y, écrivez le."* J'ai pensé que cela me prendrait 5 ans et en fait cela m'a pris environ 10 ans. Plus, dix ou quinze ans pour y apporter des modifications. Donc, écrire la biographie d'Hitler fut comme un phare dans ma carrière. Mais j'avais l'avantage d'être l'écrivain anglais qui avait écrit le livre sur Dresde. Donc, quand je suis allé rencontrer le personnel d'Adolf Hitler, tous encore en vie à l'époque, ils étaient tous disposés à me parler. Le premier homme qui m'a parlé fut Otto Günsche, il est mort l'année dernière, c'est l'homme qui a brûlé le corps d'Hitler. Vous pouvez le voir dans ce nouveau film "The downfall". Otto Günsche y est représenté, mais de façon injuste. C'était un officier SS, blond, grand et robuste et dans ce film il est dépeint différemment. Mais tout ce qu'ils disent à son propos dans le film est vrai. C'est lui qui a été chargé de trouver les 200 litres d'essence. J'étais la première personne, en fait la seule personne, à qui il a accordé une entrevue. Hitler lui a dit:

*"Je vais me suicider à 3 heures cet après-midi et Eva Braun également, nous quittons cette vie et ce sera votre devoir de venir dans cette pièce, 10 minutes après que vous aurez entendu les coups de feu et de vous assurer que nous sommes bien morts. Si je ne suis pas mort ou si elle n'est pas morte, je vous ordonne de nous achever. Puis vous devrez nous transporter à l'extérieur dans le jardin et verser l'essence et nous brûler de telle sorte que les soviétiques ne retrouvent plus rien."*

Il m'a raconté tout cela en détails. Un de ces jours je publierai un DVD pour que vous puissiez entendre l'enregistrement de mon entrevue avec Otto Günsche. Et il me faisait confiance, parce que j'étais cet anglais qui avait écrit le livre sur Dresde. Et finalement il m'a ouvert les portes du cercle intime d'Adolf Hitler. Et j'ai parlé à pratiquement tout le personnel privé d'Adolf Hitler, ceux qui étaient encore vivants à cette époque, dans les années 1960-1970. Seulement un ou deux sont encore vivants, ils ont dans les 90 ans. En fait, j'imagine qu'il n'y a pas une main dans cette salle, qui ait serré plus de mains qui ont serré la main d'Adolf Hitler, que cette main, donc faite attention quand vous viendrez me serrer la main, vous devrez vous rappeler où elle a été, pour ainsi dire.

C'est la raison pour laquelle les autres historiens, les "historiens conformistes" ne m'aiment pas. Ils n'ont jamais obtenu leurs informations grâce à ce cercle. Ils n'ont pu compter que sur des sources de seconde ou de troisième main. Avec lesquelles on peut s'en sortir. Cela ne me dérange pas qu'ils écrivent des livres populaires, des livres à succès nobles et qui vont faire bonne impression, basés entièrement sur des livres d'autres personnes. Au bout d'un moment, cela devient d'une qualité incestueuse. Je pense que je l'ai en fait mentionné dans "Hitler's war", que ces historiens allemands ont commis un inceste après l'autre, sur la question, par

exemple, de ce que savait Hitler sur l'Holocauste. Une question très intéressante: *"Que savait Hitler au sujet d'Auschwitz ?"* (les historiens): *"Bien sûr qu'il savait, c'est lui qui a donné les ordres."* Et j'ai dit : *"Amenez-moi les preuves."* Et le Pr Gruber, que j'ai interviewé, m'a dit : *"Je l'ai eu du Pr Yakov et le Pr Yakov m'a dit qu'il l'avait eu du Pr Jacobson, et le Pr Jacobson m'a dit : "oui je l'ai eu du Pr Rochat" et j'ai demandé au Pr Rochat qui m'a dit l'avoir eu du Pr Gruber. "* La boucle était bouclée. Ils se citaient tous les uns les autres, comme des chiens qui tournent en rond, se reniflant la queue. Et, bien évidemment ces sources ne se basent absolument pas sur une réalité solide. C'est comme le dirigeable Goodyear qui passait dans le ciel ici, cet après-midi, il n'a aucun contact avec le sol, mais il a ces trois mots inscrits dessus: "Hitler a donné l'ordre." Et ils n'ont absolument aucune preuve. Et bien sûr quand je leur dis: *"d'accord, voyons les preuves, voyons les documents, voici 1 000 dollars si vous pouvez trouver un seul document en temps de guerre, un document contemporain, qui montrerait qu'Hitler savait ce qui se passait. Ça devrait pourtant être simple..."* On n'a pas à insinuer quelque chose ou penser que c'était un euphémisme. *"Montrez-moi un seul document allemand explicite et je vous donne 1 000 dollars."* , en fait 1 000 livres sterling, ce qui doit faire environ 2 000 dollars US, Je dis cela depuis 1977. Et ils sont tous là, indignés, avec le visage rouge d'humiliation...

Un historien a dit il y a quelques jours, à la télévision, que les historiens du monde entier ont honte de David Irving. Et en effet, ils devraient avoir honte. Franchement, ils devraient avoir honte. Ce qu'ils font depuis 50 ans, depuis la fin de la Deuxième Guerre Mondiale est honteux. Ils se citent les uns les autres et ne vont pas à la source originale. Ils sont assis dans leurs caves bordées de livres, piochant un livre sur une étagère...

Les livres sont pratiques, ils ont des tables alphabétiques, ils sont imprimés, pas besoin de devoir lire l'écriture magique des "Nazis", s'ils ont de la chance certains contiennent de belles images, parfois même en couleurs, mais ce n'est pas de la recherche. Si vous copiez un livre, c'est du plagiat, si vous copiez deux livres, c'est de la recherche, si vous copiez trois ou quatre livres, c'est de la recherche en profondeur, etc. Certains de ces historiens ont utilisé jusqu'à dix livres, pour écrire leur onzième livre. Mais cela ne fait pas vraiment avancer la cause de la connaissance humaine ou de la science. Ça peut passer bien sûr, pour un livre populaire, mais ça dépend du livre, et Mark vous a parlé de certains livres... Le livre de Hermann Rauschning, par exemple: "Ma conversation avec Hitler", comme Mark l'a dit, tout à fait justement, a été révélé par de très sérieux et objectifs historiens, comme étant totalement faux.

Publié en Angleterre vers 1940 par la maison d'édition de la propagande, la même qui a publié les mémoires de Fritz Steasen(?), il avait le même agent: Emile Reeves, de son vrai nom, Emile Revech c'était un juif-hongrois, tous avaient la même personne. Et les livres étaient publiés dans la même maison d'édition, en 1940, à ce moment là on ne pouvait pas avoir du bon papier bien sûr, pour les bons livres, mais pour la propagande oui. Et le livre de Rauschning ne valait pas le papier sur lequel il était imprimé. J'ai vu dans les archives du Ministère des Affaires Étrangères allemandes les fiches montrant les tentatives acharnées des hauts fonctionnaires "nazis", pour découvrir combien de fois Rauschning avait réellement été en présence d'Hitler. Hermann Göring avait ordonné une enquête. Et la conclusion fut que Rauchning avait été une fois ou deux tout au plus, à une réception diplomatique, une réception diplomatique, tous les mois de janvier, où Hitler rencontrait tous les diplomates et serrait des mains, disait quelques mots: *"Comment va votre chien?"*; *"Comment va votre femme?"*... Il était mis au courant sur les choses à dire à ces diplomates et sur ces hommes d'États. Et tout le monde disait: "Bon sang ! Il savait tout sur mon chien, sur ma femme et tout le reste !" Sans savoir qu'Hitler avait été mis au courant le jour précédent.

Voilà jusqu'où est allé Rauschning. Pourtant son livre est maintenant, comme Mark l'a dit, largement cité. Ce n'est pas le seul. Je pourrais vous citer un certain nombre d'autres exemples. Un autre livre, qui est mon préféré: "Les mémoires de Count Galeazzo Ciano", le Ministre des Affaires Étrangères italiennes jusqu'à la défection de l'Italie, en 1943. Il a écrit ses mémoires, qui sont célèbres. Vous le trouverez cité dans TOUS les ouvrages populaires sur l'Histoire. Parce que c'est rempli de, ce que l'on appelle, "des échos terrifiants". Le genre de choses que les historiens aiment du style : "Ribbentrop était..." et puis on a deux lignes horribles sur Joachim von Ribbentrop, le Ministre des Affaires Étrangères d'Hitler. C'est pour cela que les historiens l'aiment, tout est là. Ils regardent dans la table alphabétique : "Ribbentrop". "Qu'est-ce que je peux dire sur Ribbentrop? Allez à la page 3, A47, Ribbentrop était ... Patati et patata... Excellente citation ! Je la mets dans mon livre." Et comme ça...Comme les allemands disent: *"les mensonges ont de longues jambes."* Et ces fantaisies ne sont jamais dissipées. Et que dire du journal intime de Schaner(?). Quelle est son authenticité? Il a bien tenu un journal, cela, nous le savons, mais ce qui a été publié, n'est pas ce qu'il a écrit. Son journal a été pris par l'Organisation des Services Secrets américains et retravaillé. Et les choses horribles y ont été injectées. Nous savons cela grâce aux déclarations d'officiers SS, qui ont collaboré avec l'OSS à l'époque.

Jürgen Dohlman(?) en est un, nous savons qu'Allen Dulles était impliqué aussi. Allen Dulles qui était le Chef de l'OSS à Berne, en Suisse. Et qui est devenu plus tard le Directeur de la CIA. Ses dossiers, ses documents privés sont maintenant à la bibliothèque Seeley G. Mudd Manuscripts, de l'Université de Princeton (USA). J'y suis allé pour les voir. Mais on ne peut pas les voir. Vous pouvez regarder le catalogue, mais les documents d'Allen Dulles sont gardés secrets et ce, probablement à perpétuité. Et je ne sais pas si aucun historien... C'est la seule collection de documents pour laquelle ont m'a refusé l'accès, de toute ma vie. C'est pénible. Je suis très blessé par cela et j'ai contacté la fondation qui dirige la bibliothèque Seeley Mudd à Princeton et on m'a répondu: *"Ce n'est pas que vous, Mr Irving, mais tous les historiens se sont vus refuser l'accès aux documents d'Allen Dulles, jusqu'à présent."* Mais vous pouvez lire le répertoire les concernant et il y a 26 dossiers sur la falsification des mémoires de Ciano. Mais les historiens devraient voir qu'ils sont falsifiés: par leur contenu. En décembre 1940, le Comte Ciano a écrit à un moment dans son journal: "Le pétrin, dans lequel nous sommes en Italie maintenant, est de la faute du Général Erwin Rommel. S'il n'y avait pas eu Rommel, on ne serait pas dans le pétrin où nous sommes en Afrique du Nord maintenant." Rommel n'a été envoyé en Afrique du Nord que deux mois plus tard, en février 1941. Donc, cette inscription dans ce journal est la première preuve qu'il s'agit d'un faux. Mais les gens continuent de citer les mémoires de Ciano, parce que c'est tellement utile de le citer.

C'est fondamentalement l'un des principes. Leçons que vous apprenez en tant que non "historiens conformistes": Qu'en temps de guerre, et je ne fais pas une critique, les gouvernements créaient des agences de propagandes dont le travail consiste à mentir sur l'ennemi. Agences de propagande. En Angleterre cela s'appelle le Ministère de l'Information, et aux États-Unis c'était le Bureau des Informations de Guerre et en Allemagne le Ministère de la Propagande du Reich. Et ces organismes continuent de vomir les mensonges à propos des ennemis pour que les soldats pointent leurs armes dans la bonne direction, que ce soit l'Iran, Sadam Hussen, l'Irak ou que sais-je. C'est le travail des Ministères de la propagande. Et je ne critique pas. En temps de guerre on fait ce genre de chose. Mais quand la guerre est finie, le problème c'est qu'il n'y a pas de Ministère de la Vérité. Il n'y a personne de prévu par les gouvernements, comme à la parade avec l'homme et son seau et sa

pelle pour ramasser les saletés. Cela devrait être le travail des historiens, mais évidemment ils ne le font pas. Parce que si vous faites cela, vous allez vous faire tuer.

Parce qu'ils on apprit certainement depuis, les "historiens conformistes, qu'il vaut mieux nager dans le sens du courant et garder la tête au-dessus du bastingage. Ils ont appris avec des professeurs, qui eux-mêmes l'avaient appris par leurs professeurs, qui furent des professeurs pendant la guerre. Donc, c'est une sorte d'auto-propagande et ils avancent tous avec leurs œillères et ils ne pensent pas latéralement. Et penser latéralement, c'est ce que nous, les non-conformistes faisons. On ne nous a pas donné un assortiment de livres, une liste avec un assortiment de livres à lire. Dont un grand nombre de livres à lire, écrits par leurs professeurs eux-mêmes. Nous sommes capables de penser par nous-mêmes et revenir sur les notes originales et se dire: "Cela ne sonne pas juste."

Par exemple: je pense que c'était le 19 janvier 1945, Adolf Hitler dans sa conférence de guerre, fut informé par le Chef des Armées, le Général Heinz Guderian, qu'Auschwitz a été pris par l'Armée Rouge. Nous savons cela parce qu'il y avait un sténographe qui était là et qui prenait en note tout ce qu'Hitler disait en sténo et il y avait 12 sténographes qui travaillaient tous les jours, écrivant tout ce qui se disait lors de toutes les conférences depuis septembre 1942. Nous avons encore des fragments de ces transcriptions. Voici le fragment. Très intéressant. L'annonce au Führer de la prise d'Auschwitz: *"Bonjour mon Führer. Hier l'Armée Rouge a envahi Auschwitz."* Que dit Hitler ? *"Oui."* Et la conférence se poursuit. Mais sans aucun doute, si Hitler savait ce qui s'y passait, selon la version actuelle de l'Holocauste, il aurait dit quelque chose, même sous forme d'euphémisme, il aurait pu dire: "J'espère que nous avons fait en sorte de nettoyer les choses avant ?" Ou quelque chose comme ça. Mais non, ce fut juste un: "Oui." Cela ne signifie absolument rien pour lui quand on lui annonce cela. Dans la hiérarchie inférieure, ils peuvent avoir compris. Mais pour lui et le Général de l'Armée et le personnel en général, Auschwitz était connu pour être le centre de leur dernière usine. Et maintenant cela avait disparu. Donc, la situation touchait à sa fin. Mais c'est ce que les dossiers originaux montrent et bien sûr, maintenant, Adolf Hitler est responsable de tout, incluant les "chambres à gaz" à Auschwitz.

Les "chambres à gaz" ? Bien, nous, les non-conformistes, sommes septiques encore sur la question. À propos de leur nombre, sur leur existence, leur ampleur et quoique ce soit qui soit arrivé là-bas. Parce que les conformistes n'ont pas fait un bon travail pour nous en convaincre. Il y a quelques jours, la BBC, comme je l'ai mentionné plus tôt, a diffusé ce programme de Rafi Berg, qui est dans le site Web de la BBC maintenant et je l'ai mis sur mon propre site Web, car il est vraiment splendide, formidable. Rafi Berg dit :
*"Par chance, les négationnistes ne font pas beaucoup de progrès. Malheureusement, les témoins oculaires de cette époque sont en train de disparaître. Et tout tient sur les témoignages oculaires, puisqu'il n'y a aucun document. Le grand tournant fut quand David Irving a perdu dans l'action qu'il a intentée contre Déborah Lipstadt en 2000. Il était l'un des plus dangereux négationnistes."*
Il y a quelque chose déjà qui cloche ici, parce que soit les négationnistes représentent un danger ou non. Et il y a soit des preuves, soit il n'y en a pas. Et si les témoins oculaires sont en train de disparaître, alors les négationnistes devraient disparaître à la même fréquence. Sauf, bien sûr, qu'ils sont tributaires des témoins oculaires pour que leur histoire tienne la route. Martin Gilberbt, fort heureusement, il est l'historien britannique de premier plan, historien Juif, donc Martin Gilbert a dit: *"Les témoins oculaires sont dans une forme incroyable."* Il faisait référence à l'incroyable état physique des témoins d'Auschwitz et de l'Holocauste. Plutôt malheureux d'utiliser le mot "incroyable" quand on parle des témoins

oculaires, en d'autres termes : on ne peut pas les croire. "Des témoins oculaires incroyables... ". Mais ce sont les mots que Martin Gilbert a eu la malchance d'employer.
Et juste à la fin du programme diffusé par la BBC, sur Auschwitz, il y a environ 3 ou 4 mois, pour commémorer les 60 ans de la libération d'Auschwitz, ils ont diffusé les quatre épisodes, de ce film-documentaire produit par Laurence Rees à propos d'Auschwitz. Il a été diffusé sur la chaîne PBS aux États-Unis, certains d'entre vous l'ont peut-être vu. Et le tout dernier épisode se termine par les mots d'un garde SS d'Auschwitz, nommé, Oskar Gröning, qui a finalement décidé de laver sa conscience, a-t-il dit, parce qu'il ne peut plus continuer à vivre avec ce qu'il sait, et puis il a dit, selon la version anglaise de la BBC: *"J'ai tout vu de mes propres yeux, j'ai vu les "chambres à gaz", j'ai vu les fosses où les corps étaient brûlés, j'ai vu les crématoires, les feux à l'air libre."* Une personne m'a écrit du Portugal, il y a deux ou trois jours et je l'ai mis sur mon site Web. Il m'a dit: *"J'ai la retranscription, de l'enregistrement de la partie 4 du film de la BBC et on peut y entendre ce que dit Gröning en allemand et lire la traduction dans les sous-titres anglais. Gröning a en fait dit : "Je crois qu'il faut que je dise ce que j'ai vu : j'ai vu les crématoires, j'ai vu les fosses, j'ai vu les corps."* C'est très différent. Il ne dit pas: "J'ai vu les chambres à gaz". Mais cela a été rajouté par la BBC. C'est comme cela que les mensonges sont créés et fabriqués et maintenus. Ils n'ont pas un témoin oculaire qui soit crédible.

Et je l'ai fait remarquer lors du procès "Lipstadt". Je l'ai dit à l'expert Robert van Pelt - et je pense que c'est un très bon expert sur Auschwitz - mais malheureusement complètement acheter par la partie adverse. Pour le procès Lipstadt il a été payé un quart de million de dollars, dans les audiences contre moi. Imaginez ça. Quel genre d'expert pourra se montrer objectif, lorsqu'on lui verse une telle somme d'argent? Mais je lui ai demandé.
Je lui ai dit, vers la fin de son contre-interrogatoire: *"Mr van Pelt, combien de personnes ont survécu à Auschwitz ?"* Et il a dit: *"Et bien, je suppose... Je ne sais pas..."* Donc, je lui ai dit : *"Est-ce qu'il y en a eu 1, 100, 1 000 ou 10 000 ?"* Il a dit: *"Et bien... Environ 10 000."* Je lui ai alors dit: *"Donc, 10 000 personnes ont survécu à Auschwitz en d'autres termes ?"* (Il ne sait pas où je veux en venir avec ma question.) Donc, il me dit: *"Et bien le chiffre exact est 7 200 personnes ou quelque chose comme ça."* Donc, il le savait, mais ne voulait pas admettre qu'il connaissait le nombre, parce qu'il ne comprend toujours pas... Donc j'ai dit: *"7 200 personnes ont survécu, mais tous ceux que vous citez ici au tribunal sont les témoignages de seulement 7 personnes qui, selon ce que vous dites, sont des survivants d'Auschwitz ?"*, Henryk Tauber, Szlama Dragon, etc. Pourquoi n'entendons-nous jamais les 7 193 autres? Pourquoi est-ce qu'il s'agit toujours de ces 7 témoins oculaires, qui sont payés pour apporter des preuves ou que l'on persuade d'apporter leurs témoignages, aux procès des crimes de guerre, à la fin de la guerre, par les tribunaux britanniques et américains. Pourquoi on entend jamais parler des autres 7 193? J'aimerais entendre ce qu'ils ont à dire. Cela serait très intéressant, m'asseoir avec une douzaine d'entre eux et avoir une discussion individuelle, les enregistrer et les interroger objectivement sur ce qu'ils ont vu exactement. Mais les conformistes ne font pas cela, parce que ce n'est pas leur façon d'écrire l'histoire. Ils liront les livres.

Un autre livre qu'ils utilisent est de Felix Kestern. Felix Kestern était un masseur, qui était très populaire parmi les hauts gradés "nazis", parce que les gens comme, Ribbentrop et Heinrich Himmler, le Chef des SS, avaient de sérieuses douleurs à l'estomac. Je suis sûr que des docteurs ou des thérapeutes pourraient certainement expliquer pourquoi ils avaient cela. C'était sans doute psychosomatique. Je ne sais pas. Bref, ils pensaient que ce masseur, Felix Kersten, pourrait soulager ces douleurs et ces spasmes à l'estomac, avec ses doigts magiques et faire disparaître ces douleurs, grâce à ses massages. En tous les cas c'est ce qu'il

leur a dit et il était très bien payé. Il a atteint le plus haut sommet dans sa profession en Allemagne. Et il a commencé à écrire un journal, sur pratiquement tout ce qu'Himmler et Ribbentrop disaient. Et le journal de Kristen existe vraiment, parce qu'Hugh Trevor-Roper, qui est un historien britannique et un ami de longue date, m'a dit qu'il l'avait vu, dans la maison de famille de Kristen en Suède. Cependant, ce n'est pas ce qui a été publié, sous le titre: "Les mémoires de Kersten" ou "Le journal de Kersten". C'est tout à fait différent. Ils y ont rajouté du piquant. On pourrait dire des mines d'or. De petites pépites qui ont été rajoutées dans le journal de Kristen. Il y a un chapitre intitulé "Le dossier médical d'Hitler". Il dit qu'un jour, Himmler lui a montré le dossier médical d'Hitler. Pourquoi, Himmler, le Chef des SS, responsable de la Gestapo, garderait-il le dossier sur l'état de santé d'Hitler? Je ne sais pas pourquoi, mais ça pourrait être plausible, puisque le Directeur du FBI, J. Edgar Hoover, gardait des dossiers ou des informations compromettantes, sur la plupart des grandes personnalités américaines: Martin Luther King, Les Beattles, John Lennon et les autres. Il gardait des dossiers sur tout le monde pour Franklin Roosevelt. Parce que Roosevelt aimait connaître les mœurs des ministres qui étaient assis en face de lui dans son cabinet. Les gens d'Edgar Hoover allaient dans les chambres d'hôtel, pour renifler les draps et Roosevelt aimait savoir ces petits trucs sur eux. À sa place, j'aurais trouvé ça un peu risqué d'avoir ce genre d'informations sur Hitler. Même si vous êtes Einrich Himmler. Mais, bref, c'est ce que dit le livre. Sauf que c'est un faux. Parce que ce dossier médical d'Hitler, selon Kersten, contient tous les détails de ses maladies sexuellement transmissibles, la syphilis et le reste, qui explique pourquoi il était un peu branlant, sa folie et le reste.

J'ai vu, en fait j'ai trouvé le dossier médical d'Hitler. Le vrai. Un après-midi de 1982, j'étais aux archives nationales, Avenue de Pennsylvanie et Georges Wagner, le Chef de la division sur les documents allemands, était là... Une boîte en carton venait juste d'être apportée. Elle provenait de l'Institut National sur la Santé, de Bethesda (Maryland). Quelqu'un l'avait apporté, disant que tous ces documents étaient allemands, ils qu'ils devraient plutôt être classés ici, plutôt que dans les archives de l'Institut National sur la Santé. Au bout d'un moment, je suis allé voir dans la boîte et j'ai trouvé un petit carnet de poche. C'était un journal intime allemand avec une écriture épouvantable, probablement l'écriture d'un docteur et il se réfère au patient "A". *"Patient "A" a fait ceci, aujourd'hui le patient "A" ne se sent pas très bien."* Je regarde en haut de la page: 20 juillet 1944, le jour de l'attentat contre Hitler. Et voilà, l'attentat contre le patient "A". C'est le journal du docteur Morell, le médecin personnel d'Hitler. L'homme qui fut son docteur de 1937 jusqu'au 22 avril 1945, quelques jours avant la fin. Je l'ai trouvé. J'ai copié tout le journal. Je l'ai publié avec pour titre: "Le journal secret du docteur d'Hitler". En 1983, nous avons fait cela, William Morrow l'a publié ici, Mr Jackson l'a publié en Angleterre. Mais en annexe, j'ai publié tous les autres documents que j'ai trouvés, qui sont: analyses d'urines, sérologie sanguine, analyses de sperme et d'autres tests divers, qui sont spécifiques à la détection de maladies sexuellement transmissibles. Qui se sont révélées négatives pour Hitler. Il n'était pas entaché de quelques traces de MST que ce soit. Ce qui n'empêche pas History Channel et tous les historiens conformistes de rabâcher et de ressortir encore et encore l'histoire sur les MST et les problèmes d'Hitler, fondés sur le journal de Kristen. Ils ne se sont pas embêtés à regarder le vrai journal écrit par le médecin d'Hitler, qui contient tout, même, par exemple, les électro-cardiogrammes d'Hitler.

Le premier réalisé en août 1941, avec le diagnostique écrit en haut à droite de la page: "Patient "A", maladie coronarienne rapide/progressive." C'est assez amusant de voir que dans le journal de Morell, il est écrit, que quelques jours plus tard, Hitler lui a dit - comme beaucoup de gens le font – : *"Docteur, je n'en peux plus. Si vous découvrez lors de vos tests, qu'il me reste peu de temps à vivre, s'il y a une maladie quelconque qui est en train de*

*prendre le dessus, il faut me le dire. C'est votre devoir, car il y a des choses dont je dois m'occuper. Et je veux être sûr d'avoir assez de temps pour les faire."* Et Morell lui aurait effectivement dit: *"Et bien mon Führer, c'est "drôle" que vous me disiez, cela parce que nous avons maintenant vos électrocardiogrammes et ils montrent un problème coronarien en progression rapide."* Et Hitler dit: *"Qu'est-ce que cela veut dire?"* Morell explique en termes profanes: *"Défection du muscle cardiaque. Et deux choses peuvent arriver: des spasmes ou des angines de poitrine ou la lumière pourrait s'éteindre."* C'est pourquoi Hitler a commencé à accélérer les choses à partir d'août 1941. Les gens disent qu'il semblait être un homme pressé. Et bien, oui, c'était un homme pressé. Je ne pense pas qu'il aurait pu vivre plus longtemps après 1945 de toute façon. La représentation d'Hitler dans le film "La chute" est très précise à cet égard. C'était un homme qui arrivait au bout de sa vie. Et le journal le montre. Et là, ce sont des documents authentiques.

Et je voulais dire, que lorsque j'ai commencé à écrire le livre sur Adolf Hitler, et que j'ai fait la connaissance de tout son personnel privé, - les quatre secrétaires: Christa Schroeder, Johanna Wolf, Traudl Jung et Gerda Christian, qui est morte il y a quelques années - et j'ai aussi rencontré l'adjudant qui l'avait servi, et les Généraux, le Maréchal... comme pour tous les allemands, même maintenant, on découvre qu'ils ont deux visages, ou deux opinions. Il y a l'opinion qu'ils exprimaient aux étrangers et l'opinion privée qu'ils étaient prêts à vous révéler, à vous divulguer, une fois que vous aviez gagné leur confiance. Et tous ces gens de l'équipe privée d'Hitler, m'ont stupéfié, en me montrant une grande admiration pour lui et en parlant de lui toujours avec le plus grand respect et en termes positifs. Et ce sont des gens très éduqués. C'étaient d'anciens enseignants, ils sont allés à l'Université, ce ne sont pas des gens pauvres de classe inférieure. Ce sont des gens perspicaces et ayant le sens du discernement. Ils ont passé les dix ou douze dernières années de sa vie avec lui. Et ils parlaient en très bons termes de lui. Même dans les années 60-70. Et c'est ce qui m'a convaincu qu'il valait la peine qu'on enquête sur lui en profondeur, et de réellement faire un sérieux travail sur lui.

En fait, j'ai consacré les deux tiers de ma vie sur lui. Ce n'est pas une obsession, mais je voulais juste obtenir les faits exacts à son propos. Une chose que j'ai faite fut de constituer un énorme fichier sur lui. Un fichier chronologique. Par exemple, à la Marine américaine, dans le sud-est de Washington, ils ont les archives des opérations classifiées, qui se trouvent avoir le deuxième exemplaire du carbone du journal de guerre de l'amirauté allemande, le personnel de la marine allemand. 72 volumes, chacun d'eux, épais comme ça. Et je suis resté assis là pendant 2 mois, lisant tous les 72 volumes qui couvraient toute la période de la Deuxième Guerre Mondiale. Et j'ai écrit sur un fichier vert toutes les références à Adolf Hitler: toutes les visites du Chef des opérations navales, toutes les références aux conférences avec le Führer, tous les télégrammes, tous les appels téléphoniques d'Hitler, tous les signaux envoyés par Hitler au Commandant du Bismarck, toutes ces choses-là. Avec les dates et les heures. Et j'ai fait la même chose avec les documents de l'Armée de l'Air, sur un fichier bleu. Je tapais les références sur des cartes blanches, les extraits de journaux intimes sur des fiches roses... Quand j'ai eu terminé, j'avais un total de 40 000 fiches. Pendant les cinq ou six années qui ont suivi. Ma femme, à l'époque, me disait: *"Quand est-ce que tu vas arrêter d'écrire ce livre?"* Et je lui ai dit: *"Eh bien, cela prend plus de temps que ce que je pensais. Mais j'ai besoin d'un outil pour pouvoir gérer les documents des archives. Je ne vais pas utiliser des livres d'autres personnes, je vais seulement utiliser les documents archivés."* Mais finalement, on se retrouve avec quelque chose qui ressemble à un journal intime d'Hitler. Ce fichier qui faisait état de tout ce que faisait Hitler, minute par minute: où il était exactement, quelles décisions il a pris, ce qu'il lisait, les tenants et les aboutissants, etc. Malheureusement, le gouvernement britannique a saisi tous mes dossiers, il y a 3 ans, pendant une de mes

conférences, le jour où j'étais à Seattle. Des camions se sont garés devant ma maison, tous les parcmètres furent encapuchonnés, afin de faire de la place pour les camions et j'ai appris après que tout avait été emmené. Je suis retourné aussitôt en Angleterre pour constater qu'ils avaient absolument tout pris. Je sais maintenant que la moitié de mes fiches ont été détruites par accident. Mais nous sommes en procès contre le gouvernement britannique et nous vous dirons ce qu'il en est.

La raison pour laquelle je vous parle de cela...En fait, je vais vous mentionner deux ou trois choses... Et lorsque vous les comparez aux fiches, vous pouvez voir que leurs documents sont faux.

L'un d'entre eux est le journal intime de l'Adjudant d'Hitler, Gerhard Engel. C'était un homme assez droit, il fut l'un des adjudants d'Hitler jusqu'en 1943, quand une mutinerie a commencé et les gens ont dit que c'était un homme physiquement apte et qu'il devrait en fait aller se battre au front, quand le reste du personnel d'Hitler étaient estropiés ou avaient des problèmes d'estomac etc. Donc, Engel fut envoyé au front en 1943 et finalement s'est élevé au rang de Lieutenant Général de la Division d'Infanterie dans la dernière bataille à Berlin. Un grand homme, un bon soldat. Le problème c'est qu'il avait fait partie de l'équipe d'Hitler. Donc, quand la guerre fut finie, et quand le nouveau gouvernement allemand reconstitua une nouvelle armée: la Bundeswehr, il voulut déposer sa candidature en tant que gradé: général, mais pour cela, il devait être capable de prouver que... En fait, ce qui a joué en sa défaveur dans l'obtention d'un travail, c'est qu'il avait fait partie du personnel d'Hitler. Et c'est ce qui arrivait à la plupart de ceux qui avaient fait partie de l'équipe d'Hitler. Donc, ça n'allait pas être facile pour lui. À moins qu'il ne puisse prouver qu'il voyait en Hitler le criminel qu'il était, même pendant les années de guerre. Qu'il montre quel criminel, bandit et dictateur était Hitler. Et donc, il a écrit un journal intime. "Le journal intime d'Engel". Qui montrait très clairement qu'Hitler était un criminel. Sauf que lorsque j'ai regardé le journal intime d'Engel - ce ne fut pas facile, car les personnes qui l'avaient acheté, l'Institut de l'Histoire, à Munich, l'avaient payé une grosse somme d'argent, je crois que c'était 50 000 Deutschmarks à l'époque, dans les années 70, et ils ne voulaient pas me le montrer, parce qu'ils travaillaient sous contrat et il y avait le Pr Krosnick, historien en chef, qui travaillait dessus, avec un autre historien, qui le préparait pour sa publication, faisant toutes sortes d'annotations scientifiques, toutes ces choses que les historiens conformistes font. Sauf que je venais de temps en temps leur dire qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas avec ce journal d'Engel. Parce que j'avais été autorisé, à ce moment-là, à le voir par Hen(?), je suis allé le voir à son bureau à Düsseldorf, c'était un vendeur d'armes. Et il m'a autorisé à y passer un après-midi et à lire les deux classeurs dont j'ai recopié des extraits, et j'ai vu des extraits dans les fichiers de l'Institut également. Puis je suis revenu chez moi et j'ai comparé avec mes fiches et j'ai vu qu'il y avait des choses qui ne correspondaient pas. Si cela avait était un journal intime authentique, il aurait correspondu parfaitement avec mes fiches, mais j'avais des problèmes avec ce journal, car, le 24 novembre 1942, par exemple, il décrit une discussion enflammée entre Hitler et Göring par rapport à la bataille de Stalingrad. Göring a promis de fournir un transport aérien, cela se passe mal pour la 6ème armée qui est prise au piège à Stalingrad et il y a cette discussion entre Hitler et Göring en Prusse Orientale dans le quartier général d'Hitler. Sauf que selon mes fiches, Göring, ce jour là est à Paris. C'est un exemple classique. Les choses n'ont pas pu se passer comme Engel le décrit, en tous les cas pas le jour où il le dit. Donc, ceci est une indication qui montre qu'il l'a écrit après la guerre. Qu'il se rappelle vaguement cet évènement et qu'il essaye d'en faire quelque chose. Et bien, cela s'appelle "Des mémoires", pas un "Journal intime". Un journal intime est une bonne source, les mémoires ne

le sont pas, car elles sont écrites sous l'influence de la matrice temporelle. Contrairement au journal intime qui est écrit au fil du temps. Donc, c'était suspicieux.

Et puis j'ai trouvé d'autres preuves. Le journal d'Engel est un bon exemple. J'ai depuis obtenu le journal intime de la veuve, du général Schmundt. C'était l'une des trois personnes tuées lors de l'attentat contre Hitler. Elle m'a fourni son journal intime. On pourrait penser que le journal intime d'une veuve  ne révèlerait pas grand-chose, mais il donnait de bonnes dates. Et j'ai essayé de faire un plan temporel, une matrice sur ce que faisait Hitler. Quand est-ce qu'Hitler a décidé d'envahir la Russie? Quand est-ce qu'il a commencé à le planifier ? Une des choses qu'il a faites, c'est qu'il a envoyé Schmundt et son ingénieur en chef, Fritz Todt, en Prusse Orientale, afin de repérer un endroit pour établir son quartier général, sur le front de l'est. Parce qu'il allait avoir besoin d'un quartier général, avant qu'il n'attaque la Russie. Donc quelques mois plus tôt il envoie Schmundt et Todt là-bas. Quand était-ce ? Et bien j'ai le journal intime de la veuve du général Schmundt, Annalisa Todt  et elle a écrit en mi-août 1940: *"Rudy est de retour de son voyage en Prusse Orientale."*  Donc, on connaissait la date de son retour. Et puis j'ai obtenu le journal intime de Fritz Todt, le célèbre ingénieur, le Ministre de l'Armement d'Hitler, celui qui a conçu l'autoroute, qui est à l'origine  du système de circulation que vous avez dans ce pays, le célèbre réseau routier, Fritz Todt est l'ingénieur qui l'a conçu. Donc, il y est bien allé avec Schmundt mi-août et cela est confirmé. Et dans le journal intime de Engel, il dit qu'ils y sont allés en octobre 1940. Ce qui est important. Il y a deux mois d'écart et c'est une décision importante qu'a pris Hitler. En fait, Hitler a pris la décision vers la fin de juin 1940.

Donc je me suis demandé ce qui était arrivé avec le journal d'Engel.  Je leur ai dit : *"Avez-vous testé le papier ?"* Parce que... Regardez les hommes CSI ou le CSI et leur obsession avec le sang ou le sperme etc. Pourquoi n'ont-ils pas la même obsession avec l'encre? Ce n'est pas aussi grave. Mais si vous avez un stylo à encre, comme celui-ci, il tâche mes doigts d'encre comme vous pouvez le voir. Cet encre contient du fer. Aussitôt qu'il écrit une signature, il commence à s'oxyder. Vous obtenez de l'oxyde ferrique. Et le degré d'oxydation de l'encre vous donne l'âge de la signature. Un laboratoire peut vous le dire. Il peut le faire très facilement. Corten & Kocks(?), j'ai utilisé leurs services à plusieurs occasions. Ils peuvent vous dire quel âge a la signature, comme: "oh, cette signature a 70 ans. Celle-ci, plus de 50 ans." C'est un test qu'ils peuvent faire sur l'encre. Un autre test qu'ils peuvent faire est sur le papier. Le papier moderne est très blanc. Il est blanc parce qu'il y a du fluorescent dedans. Il y a quelque chose qui l'éclaircit dedans. Un fluorescent chimique. Si vous tenez ce papier dans une discothèque, sous la lumière noire, la lumière d'ultra-violet, il sera éclatant de blancheur. Donc si quelqu'un vous donne un document d'Hitler  dans une discothèque et qu'il est éclatant de blancheur, c'est que cela a était écrit après la guerre. J'ai quelques feuilles authentiques du carnet de notes d'Adolf Hitler, que quelqu'un m'a donné, avec leurs belles crêtes d'orée en haut, "Der Führer" et le reste. Je pourrais écrire un document magnifique sur ce papier à lettre d'Adolf Hitler. Je pourrais écrire à Einrich Himmler, le chef des SS: *"Cher Einy, je viens juste de découvrir  ce que tu faisais dans mon dos dans tes camps. J'ai tellement honte, que je ne vois pas  d'autres alternatives que de me suicider."* Je pourrais écrire une lettre formidable, sauf que j'aurais besoin d'une vieille machine à écrire de 1945. Et qui ne peut pas avoir trop de kilomètres au compteur, elle ne devrait pas avoir plus 40 ans. Et il devrait y avoir aussi le sigle des SS avec les éclairs. Mais il reste le problème de la signature. Il va falloir le signer avec une encre de 50 ou 60 ans. Sinon ça ne marchera pas. Donc la falsification de documents n'est pas aussi facile que vous pourriez le croire. Et l'Institut a finalement réalisé des tests, sans me le dire, sur le journal d'Engel. Et c'était du papier d'après-guerre.

Pourquoi l'Institut sur l'Histoire de Munich a gardé le silence là-dessus? Le chef de file allemand des historiens. C'était dommage pour plusieurs raisons et ils l'ont finalement admis au chef des archives militaires en Allemagne, qui me l'a dit en toute confidence et je vous le dis en toute confidence et je vous supplie de ne le répéter à personne. Ils ont dû le faire, parce qu'ils avaient écrit tant de déclarations sous serment juridique, basées sur le journal d'Engel. Déclarations sous serment qui avaient été utilisées dans les procès pour les crimes en temps de guerre, contre des citoyens allemands. Et que s'ils reconnaissaient que le journal d'Engel était un faux, ces déclarations sous serment devraient être retirées et ces affaires rejugées. Donc ils ont pris le chemin des lâches. Et ils m'accusaient d'antisémite, de raciste et de choses comme ça. (Est-ce que nous arrivons à la fin ? Non pas encore. OK)

Donc, sur quelles sources peut-on s'appuyer en ce qui concerne Adolf Hitler ? Ne comptez pas sur Mein Kampf. Bien que Mark lui-même m'a donné une merveilleuse citation sur Mein Kampf, dont je vais vous faire part. Je n'y ai pas cru, j'ai pensé: "c'est trop beau pour être vrai." En 1924 quand Mein Kampf fut écrit, Adolf Hitler a apparemment écrit... car c'est ce qu'il y a d'écrit et je dis "apparemment", car on ne sait pas qui a écrit ces mots, mais ils furent attribués à Adolf Hitler. Il a dit:

*"Si les Juifs parvenaient jamais a créé en Palestine, leur état appelé Israël, laissez-moi prophétiser ce qui arrivera: ils ne voudront pas aller là-bas par eux-mêmes, mais ils resteront dans leur pays d'accueil où ils commettent leurs divers crimes, aussi longtemps qu'ils peuvent s'en tirer comme ça. Et alors seulement, ils chercheront refuge dans cet état, à partir duquel il vous sera impossible de les extrader."*

Est-ce que c'est bien cela ? "Oui" C'est le sens de ce qu'il a écrit... Et je me suis dit: "Adolf Hitler a écrit cela en 1924, il appelle l'état "Israël", il décrit ce qui arrivera et il a deviné juste? J'ai vérifié et je l'ai mis sur ma page Web, c'est la version anglaise et j'ai mis le texte original en allemand aussi. Et à chaque fois un nouveau typhon disparaît d'un pays et refait surface en Israël, (inaudible) en avant de lui. Donc j'ajoute toujours un lien à côté de cette citation d'Adolf...Je ne dis pas que cela prouve quoique ce soit. Je dis juste que, oui, quelqu'un d'autre a dit cela, et cela pourrait bien être ce qui arrivera.

Quoi d'autre qui pourrait être une source fiable sur Adolf Hitler? Une vraie. Un des livres que vous devriez trouver, dans la bibliographie, "Hitler's Table Talk". Je n'ai pas de copies malheureusement. Mais "Hitler's Table Talk" est un livre fantastique. Il prenait son déjeuner et son dîner et assis à la table voisine il y avait un petit domestique, l'adjudant de Martin Bormann, le dictateur craint, le vrai dictateur, un dictateur domestique, Martin Bormann, son adjudant était comme une petite souris, nommé Heinrich Heim, que j'ai interviewé il y a de nombreuses années, à Munich. Et son travail consistait à prendre en note ce qu'Hitler disait durant ses repas. Heim, quand je l'ai interviewé, il ne me regardait pas dans les yeux, il avait les yeux à "11 h" et il vous parlait comme ça, mais ses yeux étaient toujours en l'air. Très bizarre. Bref, il m'a décrit comment cela se passait. Tous les après-midis il allait dans son bureau et il tapait ce qu'Hitler avait dit durant le repas, à la première personne et Bormann signait chaque page. Et ensuite, la veuve de Bormann a fait l'acquisition des 12 classeurs contenant les transcriptions et un gentleman suisse, que je connaissais, il s'est suicidé il y a quelques années, François Genoud, un homme très mystérieux, il avait acheté l'ensemble de ces documents à Martin Bormann et tous les droits... Il a acheté les droits sur des affaires de Paula Hitler, plein de choses comme ça. Il a acheté tous les droits de "Hitler's Table Talk". Cela n'a jamais été publié en Allemagne jusqu'à tout récemment. Mais le texte anglais fut

publié en 1948-49, par Georges Weidenfeld, un Juif-Autrichien, qui fut aussi mon éditeur plus tard. Il a acheté les droits. Et François Genoud m'a dit:

*"Laissez-moi vous dire Mr Irving comment j'ai négocié avec Mr Weindenfeld. Il est venu me voir à Genève et nous avons conclu à une entente de 40 000 livres, ce qui est une énorme somme d'argent, environ un demi million de livres de nos jours, pour acquérir les droits de "Hitler's Table Talk", et Mr Weidenfeld m'a demandé à quel ordre il devait faire le chèque et je lui ai dit: "Mr Weidenfeld, deux chèques, pas seulement un." "Oh ! Deux chèques pour vous au nom de François Genoud." "Non, Mr Weidenfeld, un chèque au nom de François Genoud et l'autre moitié au nom de Paula Hitler." Weidenfeld a dû payer une grosse somme d'argent à la sœur d'Adolf Hitler pour obtenir les droits de "Hitler's Table Talk".*

Il jura de garder le secret à François Genoud, François Genoud m'a fait jurer de garder le secret, donc je vous conjure tous de garder aussi le secret. De telle sorte que cette malheureuse histoire sur Georges Weidenfeld, qui a dû payer une fortune à la sœur d'Hitler, ne s'ébruite pas. Donc, c'est une source fiable. Ce qui m'amène enfin à LA contrefaçon dans cette connexion. Il y a une autre version d'"Hitler'sTable Talk", couvrant ses conversations de l'année 1945. C'est une contrefaçon. L'homme qui l'a contrefait c'était François Genoud, lui-même. Il me l'a finalement avoué après des années, car j'étais capable de prouver, encore et encore, que Bormann n'était même pas à Berlin lors de ces conversations. Ces conversations n'ont pas pu être authentifiées par Heinrich Heim et Bormann. Et enfin, François Genoud m'a dit*: "Mais Mr Irving, vous admettrez certainement que c'est quelque chose qu'Hitler aurait dit."* Oui, peut-être, mais ce n'est toujours pas une source objective. Et en tant qu'antisémite, raciste, NON conformiste, cité et désigné comme étant un historien non conformiste, je suis fier d'être très pointilleux sur les documents sur lesquels je m'appuie pour écrire mes livres.

Merci. Quel merveilleux pays ici. La voiture que j'ai prise à l'aéroport avec 200 miles au compteur, une neuve, doit avoir maintenant 11 500 miles après quatre semaines et il va y avoir 8 000 miles de plus avant que je ne la ramène à l'aéroport à la fin du mois. Chez Hertz ils vont être très amusés quand ils vont voir cela, je pense.

_ J'ai deux questions: Pourquoi Hitler a envoyé ses troupes en Russie, si tardivement dans l'année? Car le temps qu'ils y parviennent il faisait vraiment froid. Et ma deuxième question: À propos du nom "Hitler", est-ce que c'est un nom unique?

Le nom d'Hitler est une chose facile à expliquer. À l'origine, c'était Headler, si vous regardez son arbre généalogique. Et il y a eu d'autres simplifications avant cela. Il n'y a aucun mystère là-dessus.

Pourquoi Hitler a envoyé ses troupes en Russie relativement tard ? Les gens aiment dire que s'il n'avait pas fait son petit spectacle en Grèce, en avril 1941, alors il aurait été plus tôt en Russie, en mai, comme il l'avait initialement prévu. Et cela ne se serait pas terminé en gâchis comme ce fut le cas à Moscou. En théorie, oui, en pratique, non. Le général Guderian soumis à des interrogatoires a dit qu'en fait ce qui s'est passé c'est que les voies d'eau et les rivières le long de la zone de première ligne avaient débordé. Jusque mi-juin 1941, ils n'auraient pu lancer une attaque sur la Russie de toutes façons, même s'ils l'avaient voulu, en mai. Et en plus de la tournure des choses, un hiver précoce s'est installé, et ce fut la chute d'Hitler. Mais en fait, ce sont aussi ses problèmes de santé qui ont conduit à sa chute. À l'origine, il a voulu ignorer la Russie et sa stratégie de départ consistait en un encerclement immense avec une armée allant sur Leningrad, une autre sur le Caucase et se rejoignant derrière Moscou. Il avait

dit que la seule chose qui ferait tomber l'Union Soviétique, était de priver Staline de ses ressources, de ses matières premières et que d'en prendre possession, faisant basculer la balance et cela aurait mis à genoux l'Union Soviétique. Les généraux préféraient la vieille méthode de l'assaut frontal sur la capitale ennemie. Et Hitler au milieu du mois d'août 1941, était affaibli à cause d'une crise de dysenterie. Ce qui est clairement enregistré dans le journal de Morell. Et il est resté affaibli pendant deux semaines, incapable d'assister aux conférences de guerre. Incapable de tenir tête aux généraux. Et durant ces deux semaines, les généraux ont remanié toute sa stratégie sur le front Est, retiré les armées des flancs nord-sud, des attaques qu'Hitler avaient conçues, et les jetant sur une attaque frontale sur Moscou, ce qui eut pour résultat, qu'aucune opération ne réussit avant l'arrivée de l'hiver. Et cela est la vraie raison de sa malchance en 1941.

_ Une autre question. Vous avez dit que Mein Kampf n'est pas fiable. Je viens de l'acheter par curiosité, à quoi devrais-je faire attention et quelle partie est vraie?

Laissez-moi vous dire tout de suite: Je n'ai jamais lu Mein Kampf. Dès que j'ai appris qu'il y avait des doutes sur certaines parties qu'Hitler n'auraient pas écrites. En outre, je ne suis pas expert de cette période là d'Hitler, je suis un expert sur sa période au pouvoir. Mais un livre beaucoup plus important à lire est celui intitulé "Hitler's Second Book" et tous les historiens sérieux sont d'accord là-dessus, sauf ceux qui ne savent pas qu'il existe. Il fut publié à l'origine dans les années 50, par Gerard Winberg, qui est un historien américain, très fiable. Il l'a trouvé dans les dossiers dans la maison d'édition allemande, qui étaient entreposés dans la vieille manufacture Torpédo, à Alexandrie (Virginie, USA) où tous les documents saisis aux allemands étaient entreposés. En fait, Hitler a lui-même écrit ce livre. Pas aussi long que Mein Kampf, mais il donne une très bonne idée de tous ses projets et de toutes ses intentions.

_ Mais est-ce qu'il y a quelque chose que vous avez trouvé intéressant dans Mein Kampf ?

Je suis désolé, Madame, je n'ai jamais lu le livre.

_ Quel est le nom du deuxième livre ?

"Hitler's Second hand Book", et vous pouvez le commander, il est publié par Gerard Wenberg. J'avais des copies, mais je n'en ai plus aucune maintenant. Je n'en fais pas la promotion, mais je l'ai beaucoup utilisé pour mes recherches, car nous savons que c'est la voix d'Hitler.

_ Quel est votre plus grand regret à propos du procès Lipstadt?

Évidemment, nous regrettons beaucoup de choses. Si vous regardez en arrière, dans vos vies, vous pouvez voir certaines erreurs commises. Pour nombre d'entre vous ici, si vous regardez en arrière, il y a certainement eu des moments où vous vous êtes dit: "C'est certainement un chemin que je n'aurais pas dû prendre." Et d'un autre côté, vous pourriez vous dire, que vous avez eu la bonne fortune d'avoir pris cet autre chemin. Et concernant le procès Lipstadt, je n'avais pas d'alternative. Il y a des personnes qui me demandent pourquoi je l'ai fait. Je n'avais pas d'alternative. Depuis 1963, les organisations juives du monde entier ont décidé de m'écraser. Et nous le savons aujourd'hui, car nous avons eu accès à leurs dossiers, par les procédures judiciaires. Et ils sont devenus de plus en plus déterminés à m'écraser. La campagne à mon encontre a commencé, comme vous le savez par ma déportation du Canada, en 1992, menotté au sol, mis dans un avion d'Air Canada. Plusieurs pays m'ont banni :

l'Australie, la Nouvelle-Zélande... Ils ont essayé de m'interdire l'accès aux archives, ils ont essayé d'interdire mes conférences, ils font tout ce qu'ils peuvent pour me détruire. Comme nous le savons grâce aux documents que nous avons obtenus durant le procès Lipstadt, (Nom d'un historien), un historien formidable, a dit: "Nous devons tout faire pour détruire sa crédibilité." Ils pensent y être parvenus, mais ils n'y sont pas arrivés bien sûr. Je n'avais pas d'autre alternative. Je pouvais voir cette coulée de boue dévalant vers moi et j'ai dû engager un avocat pour l'arrêter. Et je pense que nous n'avons pas eu de chance avec l'avocat que nous avons eu. Je pense que de l'autre côté, peut-être, qu'ils ont réussi en quelque sorte, car il est évident qu'ils avaient une firme d'avocats très professionnels car ils savaient probablement quoi dire pour obtenir l'avis favorable du juge. Car j'avais gagné chaque interlocutoire, chaque tribunal junior ici dans le procès Lipstadt, je les ai gagnés en solitaire. Excepté le dernier que nous avons perdu. Je ne considère pas que le procès Lipstadt fût une erreur. Par contre, je considère comme une erreur d'avoir donné les preuves sur Bernard (?), en 1988. À cet égard, je considère que je n'aurais pas dû faire cela, car cela a eu pour effet d'enrager davantage ces bêtes.

_ Mr Irving, êtes-vous parvenu à passer sur CSpan. J'ai suivi cela et il y avait beaucoup de Juifs suprématistes qui se démenaient pour vous empêcher de passer sur CSpan et j'ai vu un lien sur CSpan qui disait qu'il serait diffusé sur Book TV... Ça a disparu de leur site Web. Incroyable. Je suis en contact avec une femme qui y travaille je lui ai envoyé un courriel et je vous en ai envoyé une copie, c'est probablement dans les 300 messages de vos courriels et je peux voire maintenant pourquoi elle est une de vos admiratrices, c'est la première fois que j'assiste à une de vos conférence. De plus en plus d'américains doivent ouvrir leurs yeux et leurs oreilles et écouter vos conférences.

Bien, c'est vraiment dommage qu'ils n'aient pas montré ma conférence à Atlanta, quand l'équipe de CSpan est venue ils ont passé toute la journée là où j'allais parler ils avaient ma permission, je leur avais dit qu'ils pouvaient rester toute la journée ils ont installé deux caméras, leur tableau de contrôle etc. toute la journée...Ils ont filmé toute la conférence, Typique de leur façon de fonctionner...Et le producteur à la fin a dit que c'était magnifique et pourtant j'ai été très sobre dans ce que j'ai dit. Un juif était présent, William Regenstein, qui a écrit un article, je l'ai mis sur mon site Web, dans lequel il a dit: "Que ma conférence était très banale." C'est exactement la façon de procéder de l'ennemi. En fait, ceux d'entre vous qui sont intéressés, venez à mon autre conférence demain, car je parlerai du procès Lipstadt. Et je raconterai l'histoire vue de l'intérieur et les méthodes qui ont été utilisées des deux côtés. Je vous donnerai l'adresse. Le dernier point que je voulais faire, Mark et moi avons été en contact par rapport à cela, c'est au sujet du pouvoir des Juifs néo-conservateurs ici (USA) et de leur comparses les chrétiens-évangéliques, j'ai été en contact avec l'ancien Inspecteur de l'Armement des Nations Unies, Scott Ritter, il m'a envoyé un article avant qu'il ne soit publié par Al Jazeera, et avec le pouvoir qu'ont ces gens, il n'a pas pu publier son article dans les journaux britanniques et aucun journal américain ne l'a publié... Qui a écrit l'article ? L'ancien Inspecteur de l'Armement des Nations Unies, Scott Ritter. Ah, oui. Et il est presque devenu persona non grata parce qu'il est si souvent... Vous commencez votre vie... À la moitié de votre vie professionnelle, vous avez construit une sorte d'équilibre de votre crédibilité et un capital que vous pouvez utiliser. Et vous devez l'utiliser avec parcimonie et vous devez empêcher votre pouvoir de s'assécher, il a probablement utilisé trop de son capital récemment et les médias ont peur de le publier maintenant. De toute évidence, il sait ce qui ce qui est en train de se passer. Le point qu'il a fait dans ce récent article, les gens peuvent le trouver sur aljezeera.com, du 30 mars, il a une source dans les néo-conservateurs, qui lui a dit que les US avaient l'intention d'attaquer les sites nucléaires de

l'Iran en juin. Ou peu de temps après. Maintenant, nous allons voir le même procédé de diabolisation de l'Iran, que ce que nous avons vu pour l'Irak. Et le Moyen-Orient va exploser pour le bénéfice de ces Juifs néo-conservateurs suprématistes. 95 % des américains moyens n'en n'ont rien à faire. Tant qu'ils peuvent regarder "Desperate housewife" ils n'en n'ont vraiment rien à faire de ce qui arrive au Moyen-Orient... Et je peux vous en donner un exemple...

... Et bien je peux vous donner un exemple de l'indifférence du public américain:

Vous vous souvenez peut-être en février 2003, Collin Powel était au Conseil de Sécurité des Nations Unies, avec le grand écran montrant les photos satellites, les preuves, sur les armes de destructions massives et il a aussi montré deux transcriptions d'officiers irakiens en train de se parler et l'un d'entre eux disait: "Ahmed, j'espère que tu as pu cacher ces armes de destructions massives avant que les..." Et Ahmed, dans la transcription suivante qui dit: "Ne t'inquiètes pas je les ai mises dans un endroit où les américains ne pourront pas les trouver..." Et Collin Powel dit: "Voici les preuves, non seulement ces armes existent, mais aussi, en violation des résolutions des Nations Unies, ils essayent de les dissimuler." À l'époque j'en avais parlé et j'avais dit nous savons tous que ces armes de destruction n'existent pas. Donc qu'est-ce que cela nous dit sur l'authenticité de ces transcriptions?
Il y a trois ou quatre semaines, le Washington Post a publié un article disant: "La NSA reconnaît maintenant qu'ils ne sont jamais parvenus à intercepter les communications irakiennes. Aucun journal ne se demande ce que cela signifie par rapport à ce que Collin Powel a dit en 2003. Ou bien il y a un décalage ou bien les journalistes sont sur pilotage automatique et ils ne veulent pas être les premiers à dire que "l'empereur n'a pas d'habits".... Il a publié un livre "Le prétexte pour la guerre" (The pretext for war) et ce livre est vraiment (?) en ce qui concerne ces néo-conservateurs qui nous dupent... C'est une sorte de James Bond dans le style de Scott Ritter, il a aussi écrit un livre sur l'USS Liberty ... "Body secrets", oui. Il a utilisé beaucoup de son capital disponible et il ne sera plus publié.

Quelle était la mission de Hess en Angleterre? Est-ce que c'était une mission planifiée? Et comment est-il vraiment mort? A-t-il été assassiné ? Rudolf Hess a certainement été assassiné une fois qu'il. J'ai lu le rapport d'autopsie du Professeur Span, qui était le pathologiste de l'université de Munich qui a procédé à l'autopsie sur le corps de Hess, une fois qu'il fut rendu à sa famille par les autorités britanniques. En fait, les britanniques avaient scellé le corps de Hess dans un cercueil en acier. Et ils l'avaient rendu à sa famille en sous-entendant fortement qu'ils leur seraient très reconnaissants d'enterrer son corps sans plus tarder. Mais ils n'en n'ont rien fait et ils l'ont amené à Munich et ont fait ouvrir le cercueil et ils ont fait autopsier le corps correctement. Et l'autopsie, en particulier, fait référence à la cicatrice sur le coup de Hess. On a dit que Hess s'était pendu. Eh bien, il y a plusieurs raisons médicales qui expliquent pourquoi il n'aurait pas pu. Il était tellement vieux et sénile, qu'il ne pouvait pas faire ses lacets. Il ne pouvait pas lever ses bras au-dessus ses épaules, il n'aurait pas pu mettre un nœud autour se son cou et l'accrocher, comme spécifié dans la version des alliés. À part ça, la cicatrice autour de son cou était horizontale, alors que la cicatrice d'un pendu est diagonale. Je pense qu'il y a un lien sur mon site Web avec de vraies photos montrant les cicatrices sur le cou. Et le pathologiste a dit que c'était un cas de strangulation par une tierce partie, plutôt qu'un suicide. Le gouvernement britannique a empêché les allemands de poursuivre cette enquête, parce qu'ils avaient encore le contrôle de cette partie du monde à cette époque.

_ Est-ce qu'Hitler a violé la promesse qu'il a faite à Munich? Et pourquoi a-t-il déclaré la guerre aux États-Unis ?...

À quelle question voulez-vous que je réponde? Les États-Unis ou Munich? En ce qui concerne les États-Unis, c'est une réponse facile. Parce qu'en fait les États-Unis avaient déjà déclaré la guerre à Hitler. Ils avaient lancé les ordres aux navires US sur place, ils parcouraient délibérément la côte devant les sous-marins allemands, dans l'espoir que ceux-ci les attaquent. Et Hitler était en permanence poussé par le commandant de la marine allemande, G. Moreda, pour qu'il déclare la guerre aux États-Unis de façon à ce que ses sous-marins puissent ouvrir le feu. Hitler avait ordonné à ses sous-marins de ne pas réagir contre les navires de guerre US à moins d'être attaqués. Et c'était un moment qu'Hitler avait attendu. Il pensait que ce serait une déclaration de guerre sans risque, pour les États-Unis, parce qu'ils voueraient plus d'énergie à conjurer les japonais. Et il n'a pas réalisé que les États-Unis adopteraient la politique de l'Allemagne en premier. Et ce fut une erreur de calcul de sa part.

Merci à tous d'être venus.